

Parlons des
élèves...
Et si on les
écoutait ?

RÉSUMÉS DES ARTICLES



Administration & Éducation

Parlons des élèves... Et si on les écoutait ?

N°175 – 2022/3

1

Il peut sembler incongru de soutenir que l'élève, « usager » et acteur majeur du système éducatif, soit largement invisible dans les débats portant sur l'École et plus spécifiquement sur les réformes, tant il en est constamment question, qu'il s'agisse des acquisitions scolaires, de l'orientation ou encore du climat dans les établissements. Par ailleurs, la loi du 10 juillet 1989 a marqué un tournant, sur fond de controverses idéologiques, en affichant la volonté politique de « placer l'élève au centre du système », ce qui peut apparaître comme une réelle avancée. Dès lors, comment soutenir que l'élève, les élèves, restent invisibles ou à tout le moins minorés ? Prendre toute la mesure de la place des élèves, au sein et en dehors du système éducatif invite à les considérer autrement, en proposant une lecture qui les réhabilite tels qu'ils sont et non tels que l'institution scolaire les définit eu égard à des normes, dont celle de la réussite académique. Le défi est ambitieux car il soulève de nombreuses questions, à commencer par les enseignements pratiques d'une telle ambition : quelles place et légitimité accorder à l'expérience des élèves, qui sont plus que des élèves, pour en faire des alliés, en appui à leur réussite, à leur parcours ? Jusqu'à quel point l'institution scolaire serait-elle prête à « déplacer les lignes » pour leur accorder une réelle place, au sein de la classe, de l'établissement, à l'interface de l'École et de la vie ?

Et si, au lieu de parler des élèves, on apprenait à les écouter ? C'est à cette condition que l'on peut mieux saisir leur expérience, ce qu'ils pensent, leurs besoins, leurs aspirations, les épreuves qu'ils vivent... Écouter les élèves, c'est aussi s'intéresser à leurs sphères de vie qui ont pu, par nécessité, être mieux regardées durant le confinement où les professionnels de l'École ont pu se rendre compte, de manière concrète, de l'épaisseur des inégalités et de la distance entre leurs représentations et les conditions de vie des jeunes. C'est enfin réaliser que les élèves appartiennent à des univers sociaux et culturels qui sont partie prenante de leur rapport à l'École, au savoir, au monde et à l'avenir.

C'est à ces questions et à tant d'autres, qui ont toutes la particularité de partir de l'expérience et de la vie des élèves, des jeunes à l'épreuve de l'institution scolaire dans le monde d'aujourd'hui, que le colloque a tenté de répondre.

Aziz JELLAB (Président du conseil scientifique du colloque national de l'AFAE 2022)

RÉSUMÉS DES ARTICLES



Éditorial

Lydie KLUCIK

L'AFAE s'attache depuis ses débuts à faire vivre un espace indépendant de réflexion et de libre expression, et à donner la parole à tous ceux qui s'impliquent dans le fonctionnement du système éducatif et s'interrogent sur son sens et son efficacité : personnels, chercheurs, parents, partenaires des collectivités territoriales et des associations, etc. Pour son 43e colloque, en 2022, elle a fait le choix d'écouter la voix d'acteurs qui sont l'objet de préoccupations permanentes, mais qui – c'est le paradoxe – sont rarement considérés comme sujets, et restent globalement invisibles : les élèves.

Les différents intervenants ou contributeurs se sont donc appliqués à ouvrir des pistes et à formuler des préconisations pour favoriser une écoute et une prise en compte effectives de la parole de publics divers accueillis du 1er cycle à l'Université, dans des situations évolutives et en accélération lors de la pandémie. Ces réflexions et témoignages donnent le sentiment d'une puissante convergence dans la mesure où ils partagent des constats voisins et des résolutions inspirées par des convictions assez proches. Nous en reprendrons dans cet éditorial, pour chacun d'entre eux, les aspects dominants ou particuliers.

2

Partie 1 : PROBLÉMATIQUE, CONTEXTUALISATION

- **Élève au singulier, élèves au pluriel : le pari éducatif d'une école qui écoute ses publics**

Aziz JELLAB

Alors que l'école n'existe que parce qu'elle a pour public des élèves à éduquer, instruire et former, ces derniers restent globalement invisibles, sans doute parce qu'ils ont longtemps été considérés comme destinataires d'enseignements, de consignes faisant la part belle aux règles et à la « discipline », et moins comme porteurs d'aspirations, de projets et de propositions, y compris pour repenser l'organisation et le fonctionnement de l'institution scolaire. Pourtant, les élèves ne peuvent être réduits à leur seul statut scolaire, puisque ce sont d'abord des enfants, des adolescents ou des jeunes adultes. Ils vivent des expériences sociales, celles de la vie, ce qui peut interpellier les normes et les codes scolaires. Le pari du colloque national de l'AFAE est bien d'interroger la place des élèves, une place qui exige d'interroger la capacité de l'institution scolaire à prendre au sérieux la diversité des publics, leurs attentes, la reconnaissance de leurs aspirations, ce qui soulève deux questions complémentaires : écouter les élèves, n'est-ce pas s'interroger sur la place et la reconnaissance de leur parole ? Et dans un contexte marqué par des incertitudes, jusqu'à quel point l'attention portée aux publics scolaires dessine-t-elle de nouveaux horizons quant à la gouvernance du système éducatif, en vue d'une meilleure émancipation intellectuelle et culturelle des élèves ?

- **Élève au singulier, élèves au pluriel : de qui parlons-nous ?**

Gérald CHAIX

Petit abécédaire établi par Gérald CHAIX À partir du texte introductif d'Aziz JELLAB.

- **Retrouver la parole des élèves**

Un défi pour l'historien de l'éducation ? (xix^e-xx^e siècles)

Jean-François CONDETTE

Pour l'historienne ou l'historien de l'éducation, il n'est pas facile de retrouver la parole des élèves, en dehors d'un passé très proche, alors que l'on dispose à profusion de la parole des enseignants et des administrateurs dans les dossiers d'archives. Nous ne pouvons ici revenir en détail sur les questions de sources et de méthodologie, sur la place des élèves dans l'historiographie et sur les champs désormais mieux balisés par la recherche. Nous centrons notre propos sur quelques exemples qui attestent du fait qu'il est possible pour l'historien de retrouver la parole des élèves. Par le croisement des récits littéraires et des récits de vie (autobiographies, souvenirs, etc.), par le recours aux sources archivistiques éparses mais encore existantes, nous pouvons « retrouver » l'élève. L'étude des révoltes de lycéens au cœur du xix^e siècle, montre ainsi qu'ils prennent la parole par la force alors qu'ils n'en disposent pas officiellement, alors que les périodes de crise (Première Guerre mondiale, mai-juin 1968), offrent également des opportunités de prise de parole dans des contextes spécifiques avant que la parole des élèves ne soit institutionnalisée au sein des instances de notre système éducatif, avec cependant une prudence certaine.

- **Table ronde :**

Et si on écoutait les élèves ?

Extraits de la table ronde animée par *Claude BISSON-VAIVRE*

Retranscription par *Isabelle KLÉPAL*

Le 43^e colloque de l'AFAE avait pour titre « Parlons des élèves... Et si on les écoutait ? » Il était donc naturel de prendre un temps pour donner la parole aux élèves et les écouter vraiment. C'était l'objet de cette table ronde réunissant quatre lycéens de différentes filières. Ils nous font part de leur expérience d'élèves, de leur point de vue, de ce qu'ils vivent et nous donnent leur regard sur le fonctionnement de l'École. Ces témoignages qui ne peuvent prétendre à une vision exhaustive permettent néanmoins d'appréhender de manière concrète la diversité des situations, de mesurer l'importance des ressentis et émotions des élèves, importance qui n'a peut-être pas encore pleinement gagné le cœur de nos établissements scolaires.

Partie 2 : ENTENDRE LES ÉLÈVES ET LES ÉTUDIANTS, UN ENJEU DE BIEN-ÊTRE SCOLAIRE

- **Les représentants des élèves : une démocratie à réinventer ?**

Christine MONNIN, Yves ZARKA

« Qui représente-t-on vraiment ? Est-on toujours légitime ? Avons-nous une vraie place dans la vie du lycée ? » Ces questions et bien d'autres ont été posées par des élèves élus au CVL (Conseil des délégués pour la vie lycéenne, instance créée en 2000 à l'échelon de l'établissement scolaire) au colloque national de l'AFAE, à Besançon en mars 2022, et particulièrement lors d'un atelier consacré à la place des représentants des élèves dans les établissements scolaires. Cette autre remarque de leur part ne manque pas de nous questionner : « Comment sont perçus les élèves délégués, par eux-mêmes et par les autres ? Pour quelques-uns d'entre eux, c'est un honneur, mais pour bien d'autres c'est une corvée. Quand pour beaucoup de ceux qui les ont élus, les délégués ne sont à peu près rien. L'élection en fonction de la popularité reste fréquente ». Tel est le « décor » de cet article qui interroge la réalité de la démocratie scolaire vue du côté des élèves, en s'appuyant sur des témoignages et des réflexions issus d'élèves et de professionnels participant à cet atelier.

4

- **Nouveaux modes de communication : jusqu'où peut-on écouter les élèves ?**

Fabrice PELLETIER, Héléna PRUDHON

En écho à l'article précédent, nous partageons ici quelques propos et réflexions qui ont pu s'échanger lors d'un autre atelier du colloque de Besançon. Les élus des conseils pour la vie lycéenne s'interrogent de plus en plus sur le rôle que l'on cherche à leur faire jouer au sein des établissements scolaires. Ils ont parfois exprimé leur désarroi face à la question de leur légitimité comme interlocuteurs des équipes de direction. Ils évoquent même une certaine solitude dans l'accomplissement de leur mission. Par ailleurs, les bouleversements récents provoqués par la crise sanitaire ont fait émerger de nouveaux modes de communication, rapides et appréciés des jeunes ; servent-ils pour autant l'idée de démocratie lycéenne ? Ici encore, le choix de l'AFAE pour son 43e colloque a été de donner la parole aux élèves, de les écouter... avec pourtant cette interrogation : jusqu'où peut-on les écouter ?

- **Accueillir la parole des élèves dans la classe : discussion, coopération, responsabilisation**

Émeline PORTHÉ, Sarra DRIDI

Qu'entendons-nous par la « parole de l'élève » ? Quelle posture, quels gestes professionnels permettent de dépasser le déclaratif pour aboutir à l'accueil de la parole

en acte ? Comment la parole de l'élève participe-t-elle à sa réussite ? À la lumière d'expériences menées en classe coopérative au collège Victor Hugo de Cachan (94), il est offert au lecteur de pouvoir saisir comment la parole de l'élève devient le déterminant indissociable de la relation éducative et pédagogique, comment elle permet d'entrer dans les apprentissages et de les construire, de développer des compétences psychosociales et de favoriser la persévérance scolaire.

- **Table ronde :**

- **Bien-être et mal-être des élèves : quelles réalités ? Quelles solutions ?**

Animation de la table ronde et présentation des interventions écrites : *Philippe CLAUS*

5

La table ronde a porté sur la question du bien-être et du mal-être des élèves. Line Numa-Bocage, professeur des universités à Cergy-Pontoise et Christophe Marsollier, IGESR, ont croisé leurs lectures des multiples facettes de la fragilité des élèves et des solutions que l'École et ses enseignants peuvent apporter. Un bref encadré reprend l'expérience relatée par Stéphanie Deblaere, chargée du pilotage académique des laboratoires de persévérance scolaire dans l'académie de Besançon.

- **Écouter et prendre en considération l'élève pour développer son bien-être**

Line NUMA-BOCAGE

- **Des élèves fragiles : quels besoins ? Quelles réponses ?**

Christophe MARSOLLIER

- **Les laboratoires de la persévérance scolaire**

Stéphanie DEBLAERE

- **La mixité à l'école doit-elle être (re)questionnée ?**

Antoine BRÉAU

Malgré la mise en place de la mixité en tant que format pédagogique au sein des classes, la réunion entre les filles et les garçons fait toujours l'objet de débats. Au regard du maintien des inégalités et des stéréotypes de genre, la mixité fait face à de nombreuses critiques et se voit même remise en cause dans certains pays où l'existence de cours non mixtes se développe. Cet article a pour but de renseigner les difficultés

posées par la mixité, en étudiant notamment la question du sexisme caché, mais aussi de rendre plus intelligibles les effets de la séparation des sexes sur la formation des filles et des garçons.

- **Devenir étudiant à l'Université en 2022**

Isabelle DEMACHY, Françoise MOULIN CIVIL

Devenir étudiant n'est pas le moindre des défis pour l'élève qui, en juin encore, est en terminale et passe le baccalauréat et, dès septembre, se retrouve sur les bancs d'une université dont il se fait un monde. L'espace d'un été, la métamorphose peut-elle s'accomplir ? Quelle part prend l'Université et quelle responsabilité est la sienne dans la phase d'appropriation par laquelle passe forcément l'étudiant en devenir ? Que lui propose-t-elle, en accompagnement et soutien, pour le mettre sur le chemin de la réussite académique et personnelle ?

6

- **École, élèves des milieux populaires et conflits de loyauté**

Jean-Paul DELAHAYE

Affirmé dans le Code de l'éducation, le principe de coéducation implique d'inscrire les relations de l'école avec les parents dans un partenariat réciproquement respectueux et confiant. Cela s'avère particulièrement nécessaire s'agissant des relations de l'école avec les familles en situation de pauvreté. Cet article s'attache à mieux faire connaître la réalité de ces familles invisibles ou invisibilisées, particulièrement dans leur relation à l'institution scolaire. Entre l'école et leur famille, nombre d'enfants en situation de pauvreté développent des conflits de loyauté qu'il est important de comprendre, avec tact, pour favoriser un processus d'autorisation à la fois social et scolaire. Les familles en situation de pauvreté ont été au cœur de deux ateliers proposés lors du 43e colloque de l'AFAE, elles auront permis d'ouvrir la réflexion sur les différents conflits de loyauté qui existent dans tous les milieux entre les élèves, leurs parents et l'école. Comment accueillir, conseiller ou décider en respectant les intérêts des trois parties qui restent antagonistes dans de nombreuses situations ? Comment remplir pleinement la mission d'accompagnement de tous les élèves et en particulier des plus pauvres ?

- **Grande pauvreté et réussite scolaire. Les possibles !**

Marie-Aleth GRARD

ATD Quart Monde (Agir tous pour la dignité Quart monde) est un mouvement de personnes de tous les horizons qui s'unissent et agissent sur le terrain ainsi qu'auprès des gouvernements et des institutions depuis soixante ans pour éradiquer la grande pauvreté. Pour cela, nous expérimentons les possibles dans les différents domaines des droits fondamentaux, avec les personnes les plus pauvres et les acteurs de terrain : domaine de l'emploi, du logement, de la santé, de l'éducation... Chacun de nous peut agir, chacun de nous doit agir... C'est bien cela notre « vivre ensemble » qui permettra une effective égale dignité de tous. Il s'agit ici de parler de l'avenir de milliers d'enfants

de notre pays qui démarrent l'école de la vie et entament leur chemin à l'école avec, dès le départ, moins de possibilités, moins d'ouvertures que les autres.

Partie 3 : APPRENDRE DES APPRENANTS, UN ATOUT D'EFFICIENCE PÉDAGOGIQUE

- **Comment soutenir l'engagement des élèves dans leurs apprentissages ?**

Benoît GALAND

Re transcription par Annie TOBATY

Je me propose ici de parler d'engagement mais aussi de motivation. Cette conférence s'intéressera surtout aux pratiques des enseignants : il s'agit de savoir quelles sont celles qui peuvent favoriser l'engagement des élèves.

Après avoir défini l'engagement scolaire et expliqué les raisons de mon intérêt, j'essaierai de répondre à quelques questions essentielles : la motivation et l'engagement des élèves sont-ils des préalables aux apprentissages ? Comment favoriser l'engagement des élèves ? Ce sera là le point central de mon intervention. Les élèves sont-ils les mieux placés pour savoir ce qui va les aider à apprendre ?

Ces questions sont au cœur de mes recherches. Mes travaux mettent en relation des propositions théoriques avec des faits observés dans les classes, des entretiens avec les enseignants, les élèves, mais aussi des questionnaires, autant d'informations empiriques recueillies de manière systématique. Les résultats, dont je ferai état, ont été évalués par d'autres scientifiques lors de diverses publications soumises au regard de mes pairs. De plus, je me suis donné une ligne de conduite pour cette intervention : ne fournir que des résultats répliqués dans plusieurs contextes et par plusieurs équipes. Ce ne seront donc pas les seuls résultats de mes travaux ; je me fais le porte-parole de la communauté scientifique.

- **Culture juvénile, culture scolaire**

Élisabeth SCHNEIDER

Re transcription par Claude BISSON-VAIVRE

Ce texte reprend les lignes de force de la conférence donnée par Élisabeth Schneider au 43e colloque de l'AFAE. La conférencière y définit ce qu'on entend par la « culture juvénile », favorisée par des dispositifs, des techniques et des pratiques numériques fortement influencés par le monde de l'industrie. Elle y souligne également les disparités d'utilisation du numérique en fonction de contextes sociaux et culturels spécifiques. Elle questionne enfin l'impact du numérique sur le rapport au travail et l'attention des jeunes, et s'interroge sur ce que pourrait être une culture juvénile scolaire, ou une culture scolaire partagée par tous les acteurs de l'École.

- **L'avis scolaire des élèves : un atout indispensable dans l'évolution du système éducatif**

Frédéric MIQUEL

Comment « l'avis scolaire » des écoliers, collégiens et lycéens peut-il être sollicité et pris en compte avec sérieux et discernement, tout en confortant l'autorité des adultes des communautés éducatives ? Cela suppose d'abord que ceux-ci soient conscients que les élèves peuvent contribuer à l'évolution du système éducatif en général et de leurs professeurs en particulier, ensuite que les analyses et jugements qu'on leur autorise à porter concernent de nombreux domaines, notamment celui de la réussite pédagogique, enfin que les modalités de consultation et d'écoute de la parole des jeunes permettent une expression authentique, déontologique et constructive.

8

- **Apprendre de l'expérience scolaire des apprenants**

Nadia ROUSSEAU

Ce texte présente une réflexion qui prend appui sur un peu plus de vingt années de recherche, d'accompagnement scolaire et de formation initiale à l'enseignement, concernant la prise en compte de l'expérience scolaire des apprenants dans les pratiques éducatives mises en œuvre dans des écoles canadiennes. Cette réflexion ne prétend pas rendre compte de tout ce qui peut se faire dans ces écoles, mais plutôt témoigner de tout ce qu'il m'a été donné d'observer au fil de ma carrière. La réflexion se construit autour de trois grandes thématiques. La première porte sur la prise en compte de la voix des apprenants en recherche. La deuxième porte sur la force de cette voix comme levier de développement professionnel et de développement de pratiques visant à soutenir le bien-être à l'école. Enfin, la troisième thématique se consacre à la formation initiale des enseignants – notamment le nouveau référentiel de compétences professionnelles du Québec –, qui ouvre la porte de façon explicite à la prise en compte de l'expérience scolaire des apprenants dans le déploiement de la profession enseignante.

[Commander l'ouvrage en ligne](#)